

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Séverin REY

Opinion : portrait de Léon XIII

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 83

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Opinion.

Quelques lignes d'un très beau portrait que M^{me} Séverine fit de Léon XIII, le lendemain de sa réception au Vatican. Venant d'une libre-penseuse, elles ont une saveur particulière, propre à susciter quelque méditation :

Très pâle, très droit, très mince, à peine accessible à la vue, tant il reste peu de matière terrestre en cette gaine de drap blanc, le Saint-Père siège, au fond de la pièce, dans un vaste fauteuil adossé à une console que surmonte un Christ douloureux.

La lumière, venant de face, tombe d'aplomb sur cet admirable visage de prélat latin, en fait ressortir les méplats, les finesses de modelé, la structure .« primitive », au sens pictural du mot : vivifié, animé, galvanisé, pour ainsi dire, par une âme si juvénile, si vibrante, si combative pour le bien, si compréhensive des misères morales, si pitoyable aux détresses physiques, que le regard étonne, semble une aube miraculeuse, surmontant un déclin du jour...

Pour rendre mon impression, je dirai que j'ai trouvé le Pape « plus blanc » ; d'un rayonnement plus intime et plus émouvant ; moins souverain, davantage apôtre... presque aïeul !

Il me paraît aussi incarner les armes de sa maison, le blason des Pecci, avec sa taille aussi svelte, aussi altière que le pin qui se silhouette en *î* sur le ciel bleu ; et, entre ses paupières, cette clarté d'étoile matutinale et précurseuse d'aurore qui tremble à la cime du grand arbre héraldique !

Mais ce qui, presque autant que le visage, attire et retient l'attention, ce sont les mains : des mains longues, fines, diaphanes, d'une pureté de dessin incomparable ; des mains qui semblent avec leurs ongles d'agate, des ex-voto d'un ivoire très précieux, sortis pour quelque fête, du reliquaire.

La voix est comme lointaine, exilée par l'usage de l'oraison, plus accoutumée à monter vers le ciel qu'à descendre vers nous. Et, pourtant dans la causerie, elle revient, avec de-ci, de-là, un souvenir d'intonation majeure qui en coupe la grégorienne méloppée.

Et les mots, dociles, prennent le galop, bifurquent, mènent où il plaît au Saint-Père d'aller.